

*l'appui conscient de la majorité du prolétariat.* Mais le soutien par les masses d'un parti révolutionnaire ne peut se produire qu'à des moments *exceptionnels* (mais *historiquement nécessaires*), ce qui implique l'obligation de rester un parti minoritaire, aussi longtemps qu'il n'existe pas une *situation révolutionnaire*.

La véritable théorie léniniste du Parti réside dans la compréhension globale de cette dialectique. Il en découle une certaine forme d'organisation et une certaine vision du problème des révolutionnaires professionnels. Ces derniers ne doivent pas se détacher d'une manière permanente de la classe ouvrière; ils doivent pouvoir retourner à l'usine; ils seront remplacés par d'autres prolétaires qui feront la même expérience; ceci établit une véritable circulation de « sang vivant » entre la classe et son avant-garde : c'est la théorie du roulement entre les prolétaires et les révolutionnaires professionnels.

c) Il en est de même sur le plan des Etats ouvriers dans la société de transition entre le capitalisme et le socialisme. C'est essentiellement Trotski et le mouvement Trotskiste qui ont apporté les réponses à ces questions. Cependant, Lénine avait déjà apporté énormément d'éléments et, dans une certaine mesure dans les années 1921-1922, il fut plus conscient du phénomène que Trotski.

Les germes de bureaucratisation où la déformation bureaucratique sont inévitables dans une société arriérée et isolée. Par contre, ce qui n'est pas inévitable, c'est la transformation de cette déformation bureaucratique en une terrible dégénérescence, comme on l'a connu à l'époque stalinienne. Dans ces conditions, le rôle du facteur subjectif est une fois de plus décisif. Si l'avant-garde révolutionnaire est consciente du danger de bureaucratisation, elle le combattra à tous les niveaux :

— dans *l'organisation politique de l'Etat*, elle multipliera les formes de *démocratie ouvrière* et *d'intervention directe des travailleurs dans la gestion de l'Etat*.

— Sur le *plan économique*, elle développera à la fois *l'auto-gestion par les travailleurs* et le *renforcement quantitatif et qualitatif de la classe ouvrière*.

— Sur le *plan international*, elle favorisera *l'expansion de la révolution pour rompre l'isolement de la révolution prolétarienne*, et par là, combattre le processus de bureaucratisation de la façon la plus efficace.

Si une nouvelle avant-garde prolétarienne arrive au pouvoir dans un nouveau pays, sans épuisement moral et physique, elle pourra prendre la tête du mouvement, au fur et à mesure que la révolution internationale s'étendra : c'est le troisième aspect de la « *révolution permanente* » de Trotski.